



LA COMÈTE
SCÈNE NATIONALE
Châlons • en • Champagne

SAISON
25/26

ANDROMAQUE

de Jean Racine

Stéphane Braunschweig

MER 26 NOV - 19H30

JEU 27 NOV - 20H30

THÉÂTRE

Durée : 1h55

Placement numéroté

De Jean Racine

Mise en scène et scénographie

Stéphane Braunschweig

Avec **Thomas Condemine** (*Oreste - fils d'Agamemnon*)

Jean-Baptiste Anoumon (*Pylade - ami d'Oreste*)

Alexandre Pallu (*Pyrrhus - fils d'Achille, roi d'Épire*)

Jean-Philippe Vidal (*Phœnix - gouverneur d'Achille, et ensuite de Pyrrhus*)

Bénédicte Cerutti (*Andromaque - veuve d'Hector, captive de Pyrrhus*)

Anne-Laure Tondou (*Céphise - confidente d'Andromaque*)

Chloé Réjon (*Hermione - fille d'Hélène et Ménélas, promise à Pyrrhus*)

Clémentine Vignais (*Cléone - confidente d'Hermione*)

Collaboration artistique

Anne-Françoise Benhamou

Collaboration à la scénographie

Alexandre de Dardel

Costumes **Thibault Vancraenenbroeck**

Lumière **Marion Hewlett**

Son **Xavier Jacquot**

Coiffure et maquillage **Émilie Vuez**

Assistant à la mise en scène **Aurélien Degrez**

Réalisation du décor **Atelier de construction de l'Odéon-Théâtre de l'Europe** et l'équipe technique de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

Régie générale et plateau **Florentin Six**

Régie lumière **Romain Portolan**

Régie son **Adrien Michel**

Diffusion **Didier Juillard**

Administration et production **AlterMachine /**

Elisabeth Le Coënt & Clémentine Schmitt

Production Odéon-Théâtre de l'Europe | **Production déléguée** Compagnie Pour un moment | La compagnie Pour un moment est soutenue par le Ministère de la culture et de la communication

Créé le 16 novembre 2023 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe

LE SPECTACLE

Oreste aime Hermione, qui aime Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui aime Hector, qui est mort.

Après *Britannicus* à la Comédie-Française en 2016, et *Iphigénie* aux Ateliers Berthier en 2020, c'est la troisième fois que Stéphane Braunschweig met en scène Racine. À nouveau, il s'intéresse à la façon dont ses tragédies installent les crises passionnelles au bord de bascules historiques : dans *Britannicus*, l'avènement de la tyrannie de Néron, dans *Iphigénie*, le déclenchement de la guerre de Troie ; et dans *Andromaque*, non la paix après la victoire des Grecs sur les Troyens, mais une après-guerre instable, qui semble pouvoir retourner au chaos à tout moment.

Depuis sa création triomphale en 1667, cette pièce d'un jeune auteur de vingt-huit ans est célèbre par la chaîne d'amours impossibles, non réciproques, qui est son intrigue. Mais cette impasse dévorante, se demande Stéphane Braunschweig, n'est-elle pas liée aussi à ce que sont tous ces personnages, qu'ils soient vainqueurs ou vaincus : des survivants, déjà dévastés par l'horreur qu'ils ont traversée ? Il voit *Andromaque* comme une pièce post-traumatique, dont les héros marchent dans le sang, sur une crête, entre résilience et retour d'une violence sans frein : Pyrrhus, fils d'Achille, rêve d'une guerre totale contre son propre camp, pour obtenir Andromaque ; Oreste, ambassadeur, a pour mandat l'assassinat d'un enfant, héritier du trône de Troie ; Hermione, fille d'Hélène, ne recule pas devant le meurtre.

Après *Comme tu me veux* de Pirandello, pièce hantée par la Grande Guerre, Stéphane Braunschweig met à nouveau en scène des identités saccagées par l'histoire.

STÉPHANE BRAUNSCHWEIG

Né en 1964 à Paris, Stéphane Braunschweig étudie la philosophie à l'École Normale Supérieure avant de se former au Théâtre national de Chaillot auprès d'Antoine Vitez. En 1988, il fonde sa compagnie Le Théâtre-Machine, et se fait rapidement remarquer avec la trilogie *Les Hommes de neige* (Prix de la révélation théâtrale du Syndicat de la critique). Directeur successivement du CDN Orléans-Loiret-Centre (1993-1998), du Théâtre national de Strasbourg et de son École (2000-2008), de La Colline (2010-2015) puis de l'Odéon-Théâtre de l'Europe (2016-2024), il a profondément marqué le paysage théâtral français par ses projets tournés vers la création contemporaine, la formation, la parité et l'ouverture internationale.

Également metteur en scène d'opéra reconnu, il a travaillé pour les plus grandes scènes européennes — La Scala de Milan, Aix-en-Provence, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra d'Helsinki ou de Bordeaux. Scénographe de quasiment tous ses spectacles, Stéphane Braunschweig a aussi enseigné le jeu, la scénographie et la mise en scène dans de nombreuses écoles. Outre ses presque 80 mises en scènes il est auteur et traducteur. Il a publié un recueil de textes et d'entretiens sur le théâtre (*Petites portes, grands paysages* - Actes Sud). Après 30 ans de direction de théâtre, en 2024, il fonde sa nouvelle compagnie «Pour un moment» avec laquelle il se consacre pleinement à son travail artistique.

ÉCHANGE

Extrait d'un entretien avec Stéphane Braunschweig réalisé par Anne-Françoise Benhamou.

A.-F. B. – *Iphigénie*, que tu as mise en scène en 2020, raconte le départ des Grecs pour la guerre de Troie, au prix du sacrifice de la fille d'Agamemnon, chef de l'expédition. *Andromaque* se passe onze ans après, un an après la victoire grecque, une victoire accompagnée d'exactions atroces, perpétrées notamment par Pyrrhus, le fils d'Achille. Racine situe la pièce en Épire, où il règne, et où se trouvent aussi ses captifs, Andromaque, la veuve d'Hector, avec son tout jeune enfant Astyanax, dernier descendant de la lignée royale de Troie. L'événement déclencheur est la demande faite par Oreste, au nom des Grecs, de leur livrer Astyanax pour l'exécuter : la paix ne peut être assurée, selon eux, que par cette logique d'élimination totale de l'ennemi – seule à même de les protéger d'un futur de vengeance. Malgré cet aspect très politique, la pièce est surtout célèbre par son intrigue, faite d'une chaîne d'amours impossibles : Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque...

S. B. – C'est vrai qu'*Andromaque* est surtout connue comme une grande pièce sur la passion amoureuse et la folie meurtrière qu'elle entraîne. Mais c'est comme si on déconnectait la situation affective des personnages de leur contexte historico-mythologique : la fin de la guerre de Troie, avec toutes ses atrocités et ses conséquences. Quand j'étais plus jeune, je pensais que ce que voulait raconter Racine, c'était l'égoïsme d'individus qui ne s'occupent que de leurs passions, alors qu'autour d'eux le monde sort tout juste d'une énorme catastrophe. En relisant la pièce après mon-

té *Iphigénie*, mais aussi dans le contexte des guerres qui reviennent en Europe, je me suis dit qu'il fallait peut-être au contraire regarder ce qui arrive à ces personnages comme une part de cette catastrophe. Car ce dont il est question à travers leur folie amoureuse, c'est peut-être aussi d'une autre folie, directement liée à la guerre, et aux traumatismes qu'elle a causés. Il y a d'abord, bien sûr, la violence réelle qu'ont subie les victimes, mais aussi ce qu'on appelle aujourd'hui le "stress post-traumatique" de ceux qui ont touché leur propre inhumanité – et puis les traumatismes liés à l'explosion du ressentiment et au désir de vengeance qui se transmettent de génération en génération. Quand une guerre éclate, on sait déjà que plusieurs générations vont être impactées... Je pensais à ça l'année dernière au début de la guerre en Ukraine, et je me suis dit qu'*Andromaque* était peut-être moins une pièce sur l'amour que sur les traumatismes de la guerre et la quasi-impossibilité du retour à la paix. D'ailleurs, toute la pièce se déroule sous

« JE ME SUIS DIT QU'ANDROMAQUE ÉTAIT PEUT-ÊTRE MOINS UNE PIÈCE SUR L'AMOUR QUE SUR LES TRAUMATISMES DE LA GUERRE »

la menace concrète d'une nouvelle guerre de Troie... Et puis j'ai eu cette vision des personnages marchant dans une énorme flaque de sang, se parlant d'amour dans le sang, et c'était comme si tous les alexandrins devenaient extrêmement concrets, perdaient leur apparente préciosité de langage de cour du XVII^e siècle pour révéler, sous leur épure de diamant, une brutalité et une cruauté qui nous renvoient aussi bien aux temps d'Euripide qu'à notre époque contemporaine. Un mélange de beauté et d'effroi, la possibilité de faire transpirer des alexandrins la sordide réalité dont ils parlent, de quoi inspirer le jeu des acteurs...

PARTAGEZ VOTRE SAISON



#LACOMETE LA-COMETE.FR

CINÉ-RENCONTRE

**SÉANCE SUIVIE D'UNE RENCONTRE
AVEC ANNE GIROUARD
(REINE GUENIÈVRE)**

**KAAMELOTT - VOLET II (PARTIE 1) | d'Alexandre Astier
JEU 18 DÉCEMBRE - 20H15**

>> Alliant humour et épopée médiévale, Alexandre Astier prolonge avec brio l'univers unique qui a fait le succès de la série.



NE MANQUEZ PAS...

CINÉ-DÉBAT



FRANCE, UNE HISTOIRE D'AMOUR | SAM 29 NOV - 20H15

De Yann Arthus-Bertrand, Michael Pitiot | 2025 | France | 1h45 | VF

>> Une invitation à la curiosité mais surtout au vivre ensemble. Dans le cadre du Mois du Doc et du Festisol, séance suivie d'un débat.

THÉÂTRE



**LA PENSÉE, LA POÉSIE ET LE POLITIQUE | Christian Gonon
SAM 06 DÉC - 18H & DIM 07 DÉC - 15H
Salle Rive Gauche**

>> Dans ce seul-en-scène, Christian Gonon de la Comédie-Française, rend un hommage théâtral à l'homme politique châlonnais Jack Ralite, comme une résistance à tous les renoncements.

THÉÂTRE ARTS VISUELS EN FAMILLE - DÈS 3 ANS



**MILLE SECRETS DE POUSSINS | Collectif Quatre Ailes
MER 17 DÉC - 10H30 | Médiathèque Pompidou**

>> Dès qu'il y a un livre quelque part, il y a des poussins dedans. Ces petits héros à l'esprit facétieux parcourent le monde, toujours en quête d'une belle bêtise à faire.

ANNULATION



LE MARIAGE FORCÉ | VEN 05 & SAM 06 DÉC - 20H30

>> Suite à la blessure d'une comédienne, les deux représentations sont annulées. Nous vous invitons à contacter la billetterie pour procéder au report ou au remboursement de votre billet.

FILMS À L'AFFICHE



L'ÉTRANGER

De François Ozon | 2025 | France | 2h00 | VF | 19 nov > 01 déc



LA VAGUE

De Sebastián Lelio | 2025 | Chili | 2h09 | VF | 26 nov > 01 déc



LES BRAISES

De Thomas Kruithof | 2025 | France | 1h42 | VF | 26 nov > 01 déc



DOSSIER 137

De Dominik Moll | 2025 | France | 1h56 | VF | 03 > 14 déc



ON VOUS CROIT

De C. Devillers, A. Dufey | 2025 | Belgique | 1h18 | VF | 04 > 18 déc